

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE  
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & OIL,  
Propriétaires.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

## La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 10 NOVEMBRE 1900

ALORS ET... APRÈS



I. — L'époque où le plombier semble être un envoyé du ciel.

## CAUSERIE

Au moment où la Grande-Bretagne ne fait que sortir d'une période électorale et où le Canada voit la fin d'une autre, il n'est pas mal de savoir jusqu'à quel point diffère dans l'un et l'autre pays la mise en pratique du scrutin secret.

Là-bas on prend beaucoup moins de précautions que chez nous pour assurer le secret du vote. Il y a trente ans on n'en prenait pas du tout. C'était comme autrefois au Canada: le vote ouvert.

Ce n'est qu'en 1872, écrit M. Stéphane Lauzanne, qu'on se décida à adopter le bulletin secret, et ce bulletin n'a rien de bien mystérieux.

Lorsque l'électeur se présente dans la salle de vote, on lui demande en effet non pas son nom, mais son numéro, car chaque électeur est numéroté. Naturellement, l'électeur ne se rappelle jamais exactement son numéro et, pour ne pas se tromper, il tire toujours de sa poche une carte qui lui a été envoyée par le comité du parti auquel il appartient et où figurent toutes les indications nécessaires. Cette carte est de couleur bleue, lorsque c'est le comité libéral qui l'a envoyée; de couleur rose, lorsque c'est le comité conservateur.

Dès lors, adieu le secret du vote! On crie bien à l'électeur de cacher au plus vite son papier coloré, mais il y a là des yeux perçants et les agents des candidats savent à quoi s'en tenir.

D'ailleurs, la plupart des électeurs, aussitôt qu'ils ont quitté la salle du scrutin, s'empressent de se rendre dans une des salles de comité du candidat auquel ils viennent de donner leur voix et ils n'ont pas à aller bien loin, car cette salle avoisine toujours la salle du scrutin. Là, l'électeur dépose soit sa carte de visite, soit la carte qui a été envoyée par le comité de son parti pour l'engager à aller voter et lui donner toutes les indications nécessaires. Les agents du candidat s'empressent aussitôt de pointer sur leur liste le nom de l'électeur, et ils peuvent ainsi se rendre compte au fur et à mesure du nombre de votants. Lorsque, vers 4 ou 5 heures de l'après-midi — en Angleterre le scrutin reste ouvert jusqu'à 8 heures du soir, ils s'aperçoivent qu'un certain nombre de partisans ne sont pas encore venus voter, vite ils lui adressent un télégramme ou un message.

A la dernière élection, un ami de M. Lauzanne lui montrait le billet

éploré que le jour du vote il avait reçu du comité libéral de sa circonscription:

"Six heures du soir. — Sommes serrés de près par unioniste. — Vous supplions venir voter. — Trouverez coupé à votre porte pour amener."

Pendant toute la durée des opérations, d'ailleurs, des voitures circulent dans les rues, transportant l'électeur à sa section de vote. Ces mêmes voitures sont postées aux bons endroits: devant les gares, aux portes des usines, aux coins de places et les cochers se disputent l'honneur de "charger" l'électeur. Cette année les automobiles ont joué un grand rôle, cela va sans dire. On ne saura jamais tout le nombre de pauvres diables qu'elles transportèrent, effarés mais rayonnants d'orgueil, à des vitesses vertigineuses, par les rues de leur ville et les places de leur village! On ne saura jamais non plus le nombre de candidats qui restèrent sur le carreau parce qu'un de leurs teufs-teufs resta en panne!...

En Angleterre comme au Canada le candidat est tenu d'avoir un agent qui seul a droit d'ordonner et de régler les dépenses. Et le total de ces dépenses est fixé par la loi.

Ainsi un candidat n'a pas le droit de dépenser plus de \$3,350 dans les bourgs si le nombre des électeurs ne dépasse pas 2,000 et \$150 de plus par 1,000 électeurs au-dessus de 2,000.

Dans les comtés le maximum est de \$3,250 pour 2,000 électeurs et \$200 par 1,000 électeurs au-dessus de 2,000.

Un autre point: les candidats remboursent à l'officier rapporteur les dépenses pour bureaux de votation, personnel de ces bureaux, bulletins, affiches, papeterie, honoraires de l'officier rapporteur, etc.

Il va sans dire que malgré la loi, en Angleterre comme ici, comme ailleurs, le gros compte de la dépense n'est pas pour les fins prévues et spécifiées par la loi.

La loi électorale! c'est surtout d'elle qu'on peut dire qu'elle est la toile d'araignée où se prennent les petits — les gros passent au travers.

MISTIGRIS.

## AU CIMETIÈRE

Piff. — Tu le connais donc ce Chopin, que tu lui portes une couronne?

Tiff. — Dame... j'suppose que c'est l'inventeur des chopines?

## A L'ÉCOLE

Toto. — Papa m'a promis cinquante cents si je suis au tableau d'honneur. Mettez moi-z-y, m'sieur le maître, je vous en donnerai vingt-cinq.

## PAS FAROUCHE

Georges. — Encore un doux petit bec avant que la lune se montre!

Hélène. — Tu peux prendre ton temps, Georges, la lune ne m'effraye pas.



II. — Un mois après!

## DANS UN BUREAU DE RÉDACTION

Y. — Pourquoi portez-vous toujours du noir?

Z. — Parce que j'écris invariablement avec une plume-fontaine.

## ENTRE AMIES

Esmer. — Oui, ma chère, on m'a encore donné trente-cinq ans hier.

Marie. — À ta place, j'aurais préféré qu'on me les prenne.

## 1900 - Le Samedi-Noël - 1900

Notre grand numéro de Noël est en pleine préparation, et déjà nous pouvons assurer que non seulement il surpassera ceux des années dernières, mais que cette supériorité sera telle, qu'en vendant ce numéro à vingt-cinq ou cinquante cents, ce ne serait pas excessif.

Ce Numéro Comptera 60 Pages.

On y trouvera des illustrations en couleurs et autres nombreuses et d'exécution absolument artistique, des articles écrits spécialement pour cette publication et le commencement d'un GRAND FEUILLETON destiné au plus grand succès et choisi entre cent. Bref, ce numéro qui ne coûtera que cinq cents sera bienvenu partout, nous en sommes convaincus. Aussi conseillons-nous aux agents de ne pas négliger de nous faire parvenir le plus tôt possible leurs ordres pour le SAMEDI-NOËL, afin de ne pas se trouver de court comme l'an dernier.